

Vignette clinique ABDEL_FISAF_2014

Anamnèse : ABDEL, enfant de 11 ans, sourd profond et implanté cochléaire, est arrivé aux Hironnelles il y a 5 ans. Il a été intégré au premier groupe de la Seedaha, puis il est passé cette année dans le second groupe. Pendant très longtemps ABDEL a présenté des troubles du comportement importants. Il avait développé une multitude de TOC, et il pouvait être très violent avec certains enfants et aussi certains adultes. Les avis sur cet enfant divergeaient, ce qui a divisé notre équipe comme il est fréquent quand on est confronté à la psychose. Une réflexion autour de cet enfant, renforcée par le partenariat avec l'UMDA (Unité Mobile Départementale pour l'Autisme), et appuyée par un traitement par RISPERDAL, a abouti à une amélioration sensible de son comportement et à un changement de groupe.

Du point de vue psychothérapeutique, j'ai suivi cet enfant pendant 3 ans, et j'ai aussi effectué parallèlement un accompagnement de la mère. J'inclusais alors l'enfant à la fin de mon entretien avec elle. Actuellement, la mère est suivie par l'UMDA et l'enfant a commencé avec ma collègue thérapeute et moi-même des séances de groupe en dramathérapie.

Il faut ajouter à ce tableau général que cet enfant a perdu son père lorsqu'il avait 18 mois. La mère communique uniquement sur le mode oral avec son fils, elle ne fait aucun effort pour signer. Elle dit lors de nos premiers entretiens que l'absence du père n'a pas été remarquée par son fils. D'ailleurs, elle ne sait pas comment lui en parler. Mais cet enfant ne prononce oralement qu'un seul mot "papa". C'est le mot avec lequel il interpelle tout le monde.

C'est ABDEL qui, paradoxalement, ramènera la question du père dans nos entretiens. Dans le bureau du psychologue, il joue toujours au même jeu : Il enfonce des camions dans de la pâte à modeler et essaye de les extraire ensuite par tous les moyens. Je ne comprends pas ce jeu qui devient vraiment redondant d'une séance à l'autre. La mère me dit sans hésiter que cela lui rappelle la mort de son mari qui s'est fait écrasé pendant son travail par le camion qu'il conduisait. Elle est étonnée car personne n'a pu en parler à ABDEL.

Nous essayerons de travailler à partir des photos de famille où le père apparaît avec son fils, mais la mère a beaucoup de mal à retrouver des souvenirs et parler de ces photos devant son fils.

Elle amène ABDEL à 2 reprises en Algérie pour voir l'endroit où son père est enterré. Comme elle se trouve elle-même dépassée par le comportement de son fils, elle cherche à le faire examiner par un Imam guérisseur, puis par une voyante célèbre du pays. Celle-ci la met en garde. Elle lui dit que son fils a à l'intérieur de lui une entité féminine et qu'il faut l'extraire à temps. Si on la laisse longtemps en lui, ABDEL s'y

habituera et finira par se marier avec elle. Il ne pourra plus avoir de relation avec une autre personne, ni se marier.

Nous voilà donc devant une problématique identitaire qui touche une double culture et qui, nous semble-t-il, se trouve en relation avec les comportements violents de cet enfant. Je voudrais juste dire qu'actuellement les TOC ont presque disparu et que le comportement de cet enfant a changé dans le bon sens. Il prononce quelques mots, mais signe de mieux en mieux. Nous sentons qu'il y a quelque chose qui a changé en lui. Cela ne veut pas dire qu'il est tiré d'affaire, mais notre équipe entretient désormais un espoir grandissant quant à son avenir.

A) Ce qui se passe au niveau de l'enveloppe narcissique et des signatures :

Hypothèse : ABDEL est préoccupé par la question de son identité et plus particulièrement par une confusion au niveau sexuel. Il cherche à être rassuré en explorant la question du double. Quels sont les indices qui nous font penser à cela :

- 1) Il tente de changer l'écriture de son prénom en enlevant la barre inférieure du E d'ABDEL, ce qui transforme le E en F (Fille ?)
- 2) Dans les échanges avec Christine, il veut changer de signe et utiliser uniquement un doigt au lieu de tous les doigts pour signer son prénom. Il refusera ce changement par la suite devant Georges.
- 3) Il se moquera directement de Nicolas qui veut se présenter au groupe comme une fille et qui joue des rôles féminins sur scène (dessin de la tête de Nicolas coupée avec du caca)
- 4) Il montrera la "division" de sa personnalité en choisissant 2 couleurs différentes pour écrire son prénom.
- 5) Il adoptera des jeux de recherche d'identité sexuelle et cherchera à identifier tous les enfants du groupe en touchant leur visage et en imitant "un aveugle" : "c'est un garçon, c'est une fille".
- 6) Parallèlement à ce processus, il colle son prénom à celui de Manson. Ce collage se transforme progressivement au fur et à mesure des séances. La lettre R (atelier **R**amain où se trouve ABDEL juste avant nos séances ?) apparaît entre les deux prénoms en les unissant et les séparant à la fois. Plus tard, une petite signature de sa part apparaîtra en dessous des 2 prénoms.
- 7) Enfin, une tête de pirate et une tête de mort apparaissent à côté de sa signature, ABDEL les associera à son père mort.

B) Ce qui se passe au niveau de l'enveloppe imaginaire et du jeu :

Hypothèse : ABDEL joue un robot immobile avec un regard fixe qui cherche à paralyser l'autre par le regard, ce qui terrifie les autres enfants. Ce que nous voyons

sur scène c'est une sorte de paralysie motrice et psychique, ainsi que la volonté de mettre les autres sous son influence. Il s'agit de mettre en scène sa propre toute puissance mais en même temps la toute puissance de sa mère.

Un semblant de dialogue se met en place uniquement avec Manson, son alter-ego. Mais celui-ci devient progressivement un instrument à la volonté d'ABDEL.

A la fin du jeu, les deux enfants ont du mal à nommer le rôle qu'ils jouent. Ils se présentent de la même façon devant le groupe. Ils disent qu'ils sont "rien". Nous rappelons ici les tentatives ratées des autres enfants pour faire signer aux deux enfants correctement leurs prénoms.

ABDEL est vraiment actif au moment de la mise à mort répétitive de Christine qui joue le rôle de "morte de rire". Alors que celle-ci se trouve par terre, il lui bouche le nez et lui ferme la bouche. Il tente aussi de lui ouvrir les yeux comme pour vérifier si elle est bien morte. Tous les membres du groupe adoptent la même attitude "sadique". Georges intervient sur scène en tant que policier et arrête le jeu.

La séance suivante ABDEL prend de la distance avec ce qui se passe sur scène. Il n'entre plus dans le jeu des autres qui mettent en scène une tentative de naissance ratée. Ils utilisent le rideau de la scène pour rentrer à nouveau dans le ventre maternel. Cette mise en scène sera reprise ensuite par les thérapeutes.

C) Ce qui se passe au niveau de l'enveloppe des significations et des élaborations symboliques

Hypothèse : Nos restitutions portent sur l'observation de la place de chaque enfant dans le groupe, la difficulté à changer de rôle et aussi sur les éléments de différenciations que nous reprenons à partir des photos, enrichis par l'apport du groupe. Ce sont ces restitutions qui aident ABDEL et les enfants à transformer leur vécu, en se percevant différemment.

- 1) Nous reprenons pour ABDEL cette impossibilité de se nommer.
- 2) Nous constatons une possible différenciation de sa part entre les identités sexuelles sur scène et hors scène : il arrive à identifier 2 filles sur scène, puisque Nicolas joue le rôle d'une fille, et 1 fille hors scène.
- 3) Nous insistons sur cette figure de duo-inséparable avec Manson (figuration de Chiva). Suite à ce constat, ABDEL reprend de manière non compréhensible et en dactylogie le mot AMI. Christine et Georges lui confirment ce qu'ils ont compris : AMI. Alors ABDEL prononcera oralement et clairement ce nom (ce qui provoque une émotion dans le groupe). Puis Christine lui épèle son prénom. ABDEL prononcera chaque lettre et ensuite son prénom de manière parfaite. Le groupe l'applaudit. A la séance suivante, il essaiera de prononcer correctement le nom de Christine.

- 4) Après la "mort de Christine sur scène", ABDEL confond les signes "maman et Christine" qui sont très proches gestuellement (le monter). Mais en fait, Christine n'est pas morte sur scène. Dans le jeu, elle est assimilée à une mère toute puissante qu'on ne parvient pas à tuer. Georges reprend ABDEL au niveau des gestes pour accentuer la différence. Il faut différencier la réalité de l'imaginaire.
- 5) Quand Georges parle de la tentative de naissance du groupe, ABDEL fait le lien entre la naissance ratée et l'absorption des enfants par la mère. Pour lui c'est un avalement et pas une naissance.
- 6) Enfin il y a différenciation sur les règles. ABDEL est saisi quand Georges reprend Nicolas sur une règle commune de respect au niveau du groupe. (la règle n'est pas une arme contre lui)

Un transfert massif et positif est mis en place envers Christine, ceci même en dehors des séances de la dramathérapie. Le travail de Georges est d'aider la différenciation entre le fantasme de mère dévoratrice qui a envahi l'espace mental d'ABDEL et la figure de Christine-thérapeute-éducatrice. Nous faisons l'hypothèse que ces deux images peuvent rester à certains moments fusionnées, libérer de l'énergie pulsionnelle et provoquer des comportements inappropriés (cf. SEEDAHA 1).

Notre dispositif a aidé ABDEL à opérer cette différenciation et de prendre de la distance par rapport à un vécu archaïque. La mère dévoratrice peut être tuée sur scène, Christine peut symboliser cette mort, mais elle reste néanmoins vivante pour lui et l'aide à pouvoir prononcer son nom et à exister différemment.

*Georges Condault, psychologue clinicien et formateur ; gcondault@isram.fr
Christine Baldaquin, éducatrice spécialisée ; cbaldaquin@irsam.fr*